

SOCIÉTÉ - CHÂLONS - EDUCATION AUX MÉDIAS Publié hier

Des « globe reporters » en herbe au collège Duruy

Dans le cadre du projet « Globe reporters », les collégiens de Duruy, à Châlons, vont créer leur propre média d'information. Ils oeuvrent aussi avec la journaliste Tatiana Miralles, leur correspondante attirée au Burkina Faso.



Les élèves du collège Duruy planchent sur la création de leur propre journal d'information. (© l'Hebdo du Vendredi)

Pendant plusieurs semaines, la journaliste Tatiana Miralles, qui a longtemps travaillé pour Radio France internationale (RFI), a réalisé des reportages au Burkina Faso en lien avec les élèves du collège Victor-Duruy et leur professeur de français, Marie-Pierre Barrière. « C'est notre correspondante, soulignent les jeunes en classe de 4e. On lui a demandé d'enquêter sur différents sujets là-bas. » Le football arrive en tête, suivi des écoles, de la musique et des initiatives en faveur du développement durable. « Elle nous envoie ses interviews et nous raconte comment ça se passe. L'an passé, elle a été bloquée à Ouagadougou à cause d'un coup d'Etat. La situation politique est compliquée. Ici, on se sent en sécurité. » L'envoyée spéciale a également partagé ses difficultés pour trouver certains interlocuteurs, pour accéder à certains lieux, notamment les collèges ou les hôpitaux, tout en leur transmettant des informations illustrant la richesse entrepreneuriale et culturelle du pays. « On sort des idées reçues sur le Burkina et l'Afrique, glisse leur professeur. Les élèves ont pu découvrir le festival de cinéma Fespaco à travers l'interview de Tatiana d'un réalisateur congolais de documentaires, par exemple, et le mémorial de l'ancien président Thomas Sankara, assassiné en 1997. » Ils ont aussi pu échanger, à distance, avec leurs homologues du collège Ki-Zerbo, à Tampouy, et en savoir plus sur le parcours et l'engagement de la photojournaliste Camille Lepage, tuée lors d'une mission en République centrafricaine.

COLLÉGIENS ET CITOYENS ÉCLAIRÉS

Forcément, les questions de la liberté de la presse, de la déontologie et des fake news se sont invitées aux débats. « Si le pays n'a pas envie d'être interviewé, c'est son droit, analyse l'un des élèves, avant de faire le distinguo entre le refus de répondre aux questions des journalistes, propre à chacun, et la censure imposée à toute une population par quelques dirigeants. Ils se méfient. Ils ne veulent pas que la vérité sorte. » Et c'est là tout l'enjeu du projet « Globe reporters », que porte l'association Le retour de Zalumée : sensibiliser les collégiens au rôle des médias, à la solidarité internationale et à la diversité des cultures, pour les aider à devenir des citoyens éclairés. Les travaux de Tatiana Miralles alimentent déjà le blog que gère la classe. Ils permettront aussi, à moyen terme, de créer un journal spécial de A à Z : conférence de rédaction, choix de la ligne éditoriale, de la maquette, des sujets, rédaction des contenus dans des formats variés (portraits, enquêtes, billets d'humeur, dessins de presse, brèves, etc.), relecture, mise en page et impression. Parce que rien ne vaut la pratique pour assimiler la théorie.

Sonia Legendre